



Enrésinement des hêtraies de basse montagne, observations, faites à la suite de la sécheresse 1959-1960

E.-L. Chenal

► To cite this version:

E.-L. Chenal. Enrésinement des hêtraies de basse montagne, observations, faites à la suite de la sécheresse 1959-1960. *Revue forestière française*, 1960, 10, pp.643-645. 10.4267/2042/24221 . hal-03389684

HAL Id: hal-03389684

<https://hal.science/hal-03389684>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENRÉSINEMENT

DES HÊTRAIES DE BASSE MONTAGNE

Observations faites dans les Vosges à la suite de la sécheresse 1959-1960

PAR

E.-L. CHENAL

Ingénieur des Eaux et Forêts à Epinal

Les Vosges viennent de connaître durant plus d'un an une période de sécheresse exceptionnelle... qui vient seulement de prendre fin.

Les pluviosités suivantes ont été relevées à proximité d'Epinal, à la Station du barrage de Bouzey (Ponts et Chaussées).

	Pluviosité normale en mm 1921 à 1950	1959	1960
Janvier	100	151	61
Février	80	10	111
Mars	75	76	53
Avril	80	107	16
Mai	85	32	48
Juin	95	82	117
Juillet	85	25	63
Août	90	54	242
Septembre	85	6	
Octobre	90	74	
Novembre	100	45	
Décembre	75	125	
Total	1 040 (1)	787	

(1) 1 004 de 1884 à 1910 — 1 044 de 1901 à 1930.

De mai 1959 à juin 1960, le déficit de pluviosité a été de 393 mm (normale 1 125, réelle 732), la pluviosité pour 12 mois voisinant 700 mm. Les conditions de végétation ayant été exceptionnellement

celles de la « sapinière sèche » durant cette année, il nous a paru intéressant de noter les réactions des résineux en général et celles du sapin en particulier dans l'Inspection d'Epinal Nord. Ces observations ont été faites dans les taches d'enrésinement de la hêtraie de basse montagne sur grès bigarré entre Epinal et Bruyères (300 à 400 m d'altitude) et dans la sapinière à pin sylvestre et hêtre de basse altitude à l'Est de Bruyères sur les premiers contreforts des Basses Vosges (400 à 600 m d'altitude).

SAPIN.

a) Sapinière de basse altitude sur grès vosgien.

1° Dépérissement accentué par rapport à la normale des plus vieux bois et particulièrement des bois mitraillés.

2° Attaques disséminées mais très visibles un peu partout d'*Ips Curvidens* sur les bois moyens et les jeunes bois aux expositions sud et au niveau des bancs de poudingue gréseux.

3° Extensions assez importantes, mais très locales, des attaques de *Dreyfusia* dans les jeunes régénérations sur les plateaux gréseux, principalement où il n'existe pas de réserves d'eau profondes.

b) Hêtraie de basse altitude.

1° Dépérissement anormal assez spectaculaire de nombreuses taches ou plantations de sapin se développant sous l'abri plus ou moins dense de la hêtraie ou de la chênaie. Ce dépérissement qui se manifeste par la dessiccation de branches isolées généralement basses et s'étend rapidement à tout l'arbre a pour cause vraisemblable un champignon (identifié par la Station de Recherches comme *Nectria cucurbitula*). Saprophyte normalement, il semble bien être devenu parasite sur des plants en mauvaises conditions de végétation provoquant le dépérissement des semis comme des sapins de diamètre moyen.

2° Très bonne tenue en général, sauf sur quelques croupes caillouteuses ou quelques pentes sud rocheuses (affleurements granitiques ou bancs de poudingue) de tous les bouquets de sapin d'âges divers ou de toutes les plantations *dégagées de tout couvert feuillu*.

EPICEA.

Attaques très localisées de typographe au printemps 1960, vite limitées par des exploitations rapides, le poudrage, les arbres-pièges.

PIN SYLVESTRE.

Excellente croissance partout, les dégâts de rouge étant presque inexistants.

*
* *

Les conclusions à tirer de ces quelques remarques résumées seront optimistes.

Tout d'abord, si le problème des dégâts aux enrésinements se pose dans cette région, c'est que le sapin en particulier a quitté sa confortable aire naturelle pour coloniser la hêtraie qui ceinture encore trop largement les Vosges lorraines, bien que sa rentabilité tende chaque année depuis la dernière guerre un peu plus vers zéro.

Il n'y a pas de progrès sans risque et lorsque des intérêts économiques sont aussi directement en jeu, il est normal d'en courir un, à la vérité très limité puisque la pluviosité annuelle moyenne reste voisine de 1 mètre, et la température moyenne annuelle à peine supérieure à 8°.

Dans cet esprit, les efforts d'enrésinement semblent devoir être fortement amplifiés dans les années à venir sous réserve de tenir compte des quelques remarques suivantes adoptées déjà très certainement dans bien d'autres régions forestières.

1° Dans la sapinière de basse altitude sur grès vosgien, les révolutions continueront à être systématiquement réduites et l'extraction des vieux bois sera accélérée.

Les peuplements seront d'autant plus fortement éclaircis que l'on s'éloignera de la station naturelle des essences.

Par ailleurs, la réhabilitation du pin sylvestre de race locale sera poursuivie dans toutes les stations un peu difficiles.

L'ouverture récente du Marché Commun semble redonner à cette essence une valeur qu'elle n'avait que rarement connue jusqu'ici, à tort, dans les Vosges lorraines.

2° Dans la hêtraie de basse montagne sur grès bigarré en général et sur grès vosgien à plus forte raison, *les enrésinements seront rapidement et largement dégagés.*

L'humus de la hêtraie est très favorable à l'ensemencement naturel du sapin ou au bon démarrage des plantations sous abri. Mais très rapidement *le peuplement protecteur est beaucoup plus nuisible qu'efficace*: de nombreux exemples nous ont montré cette année à quel point le besoin très relatif d'ombre du sapin était secondaire, par rapport à ses besoins en eau. Un abri dans le jeune âge n'est nécessaire que pour limiter les effets du gel.

Il est illusoire de vouloir cultiver des résineux en sous-étage des futaies feuillues et il est difficile de préjuger de l'avenir des enrésinements s'ils n'ont pas été très tôt et très largement dégagés.

L'élargissement récent du marché qui permet d'écouler assez facilement maintenant les hêtres de montagne jusqu'à présent difficiles à vendre, justifie pour les années à venir une sylviculture hardie dans toutes ces hêtraies: il y est plus qu'urgent de dégager par vastes taches un important enrésinement en puissance dans l'intérêt le plus immédiat et le plus certain des propriétaires et du marché du bois.
